

La lutte d'Heaven et les chats des rues

Très active dans le village comme sur Facebook où elle fait état des malheurs des uns et des sauvetages des autres, aimante, dévouée pour ces êtres abandonnés à leur sort dans les ruelles de Cuges, parfois même en dehors du village, Marianne est sur le terrain chaque jour, arpentant de part en part la commune pour nourrir les chats affamés.

Aidée de son compagnon Frédéric qui vit à ses côtés, elle essaie de déclencher une prise de conscience chez les gens afin qu'ils réalisent ce que vivent les animaux lorsqu'ils sont abandonnés, que ce soit

"Ces six derniers mois, nous avons placé vingt-cinq chatons récupérés à Cuges."

MARIANNE



Marianne, de l'association Heaven et les chats des rues, pendant sa tournée quotidienne de croquettes.

/PHOTO J.-L.S.

dans un refuge ou dans la nature. *"Je voudrais montrer que tout être humain peut facilement rendre un animal épanoui"*, affirme-t-elle.

Lors des déambulations dans les ruelles de Cuges, en particulier près de la chapelle des Pénitents, le passant peut apercevoir des petites maisons fabriquées spécialement pour les félins. Fonctionnels et joliment décorés, ces abris améliorent la vie

des plus sauvages. *"Mon âme a toujours saigné pour les cas les plus désespérants"*, poursuit-elle. Personne très sensible ayant toujours vécu avec des animaux, elle a grandi au milieu des chats. À partir de ses 15 ans, elle engage une guerre contre les responsables de maltraitance animale.

Quelques années sont passées. En créant cette association, elle peut intervenir d'une autre façon : *"Ces six derniers mois, nous*

avons placé vingt-cinq chatons récupérés à Cuges et avons effectué soixante-six stérilisations - quarante-six femelles, vingt mâles -, sans quoi il y aurait eu plus de... cent cinquante chatons supplémentaires à Cuges", détaille-t-elle.

En attendant que le monde change, Marianne continue de se battre au nom de ceux qui ne peuvent pas s'exprimer...

J.-L.S.